

Etats-Unis-Corée du Nord/Diplomatie Le patron de la CIA à Pyongyang

AFP

West Palm Beach/États-Unis

Du coup, le sommet Kim-Trump prend corps.

LES préparatifs en vue d'un sommet historique entre Donald Trump et Kim Jong Un ont connu une soudaine accélération hier avec la confirmation par le président américain que Mike Pompeo, son homme de confiance et directeur de la CIA, avait rencontré secrètement le dirigeant nord-coréen à Pyongyang.

Depuis sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride, où il passe deux jours avec le Premier ministre japonais Shinzo Abe, autre acteur clé du dossier, le président américain a fait souffler un vent d'optimisme.

"Mike Pompeo a rencontré Kim Jong Un en Corée du Nord la semaine dernière. La rencontre s'est bien déroulée et une bonne relation s'est établie", a déclaré Donald Trump sur Twitter. "La dénucléarisation sera un grand événement pour le monde, mais aussi pour la Corée du Nord".

Les Etats-Unis ont toujours posé la perspective d'une dénucléarisation de la péninsule coréenne comme condition à des discussions directes avec la Corée du Nord.

L'envoi de Mike Pompeo, l'un de ses plus proches col-



Photo : AFP

Avec la récente rencontre entre le directeur de la CIA Mike Pompeo (à droite) et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un, le tête-à-tête entre ce dernier et le président Donald Trump prend consistance.

laborateurs qui deviendra son secrétaire d'Etat dans quelques jours, montre à quel point la question nord-coréenne est devenue la priorité diplomatique de l'administration Trump.

Le président américain avait créé une immense surprise le 8 mars en acceptant une invitation à se rencontrer de Kim Jong Un, transmise par la Corée du Sud.

TRAITE DE PAIX. La mission secrète de Mike Pompeo qui, selon le Washington Post, a eu lieu pendant le week-end de Pâques, intervient dans un contexte de détente entre la Corée du Nord et la Corée du Sud qui a débouché sur une floraison d'initiatives diplomatiques impensables il y a encore quelques mois. Séoul a ainsi annoncé hier étudier des pistes pour un éventuel traité de paix avec

le Nord. Les combats sur la péninsule coréenne avaient pris fin en 1953 à la suite d'un armistice mais aucun traité de paix n'a été signé, si bien que les deux Corées sont toujours techniquement en guerre.

La Zone démilitarisée qui divise la péninsule est hérissée de mines et de fortifications.

Le troisième sommet inter-coréen depuis la fin de la guerre, prévu le 27 avril, pourrait être l'occasion d'aborder la question d'une déclaration officielle pour clore le conflit sur la péninsule.

"Nous examinons la possibilité de remplacer le régime de l'armistice sur la péninsule coréenne par un régime de paix", a déclaré à la presse un haut responsable de la Maison Blanche, la présidence sud-coréenne.

"Ils ont ma bénédiction pour discuter de la fin de la guerre. Les gens ne réalisent pas que la guerre de Corée n'est pas terminée", avait affirmé mardi Donald Trump, en compagnie de Shinzo Abe.

"La question du traité de paix est un problème très difficile", a commenté Koo Kab-woo, professeur à l'Université des études nord-coréennes.

Pyongyang et Séoul revendiquent tous deux la souveraineté sur la péninsule toute entière. Un traité pourrait vouloir dire que les deux Corées se reconnaissent l'une l'autre.

Le Nord demanderait probablement le retrait des soldats américains déployés sur la péninsule. Le conseiller sud-coréen à la sécurité nationale, Chung Eui-yong, a lui déclaré hier que Séoul et

Washington voulaient que Pyongyang renonce à ses ambitions atomiques.

"NOUS LES RESPECTONS" Les moments clé du sommet intercoréen, dont la première poignée de main entre MM. Kim et Moon, seront diffusés en direct à la télévision, a annoncé Séoul après une réunion de travail entre les deux parties hier. Mais le monde a déjà les yeux braqués sur le face-à-face qui se dessine entre Donald Trump et Kim Jong Un. Il aura lieu début juin ou peut-être un peu avant, a précisé le président américain mardi.

"Ils nous respectent. Nous les respectons. L'heure est venue de parler, de résoudre les problèmes". "Il y a une véritable chance de résoudre un problème mondial", a-t-il lancé.

Le président américain a évoqué "cinq lieux" possibles pour ce sommet, sans davantage de précisions. Panmunjom, village situé dans la Zone démilitarisée, fait partie des hypothèses régulièrement évoquées, de même que la Corée du Sud ou la Corée du Nord et la Chine.

Pékin est le principal allié de Pyongyang, mais leurs relations s'étaient rafraîchies avec la multiplication des tirs de missiles balistiques et les essais nucléaires du Nord, Pékin soutenant les sanctions de l'Onu.

L'Afrique en bref

• **Afrique du Sud/Justice.** Appel rejeté pour une femme condamnée à la prison pour injure raciste



Photo : AFP

Vicki Momberg, une Sud-africaine blanche de 49 ans, condamnée le mois dernier à une peine d'emprisonnement ferme de trois ans pour injure raciste, une première en Afrique du Sud, va purger sa peine après le rejet hier de sa demande d'appel.

• **Tchad/Troubles.** Un lycéen tué par la police

Un lycéen a été tué par balle mardi par un policier à Am Timan, dans le sud-est du Tchad, à la suite d'une altercation qui a dégénéré et s'est conclue par la mise à sac d'un commissariat de police, ont indiqué hier les autorités locales.

A travers le monde

• **Grande-Bretagne/Diplomatie.** Affaire Skripal : les dénonciations de Londres

Le Royaume-Uni a dénoncé hier à La Haye le comportement "irresponsable" de la Russie, qu'il accuse d'avoir violé deux décennies d'interdiction internationale des armes chimiques en empoisonnant sur son sol un ex-espion russe avec un agent innervant.

• **Irak/Justice.** Plus de 300 peines de mort pour appartenance à l'EI

Plus de 300 personnes, dont une centaine d'étrangères, ont été condamnées à mort en Irak, et autant d'autres à la prison à perpétuité, pour appartenance au groupe Etat islamique (EI), a-t-on appris hier de source judiciaire.

• **Syrie/Conflit.** Une équipe de l'Onu essuie des tirs à Douma

Une équipe de sécurité de l'Onu a essuyé des tirs mardi dans la ville syrienne de Douma alors qu'elle effectuait une mission de reconnaissance pour préparer le déploiement d'experts chargés d'enquêter sur une attaque chimique présumée, a rapporté hier un responsable de l'Onu.

• **Turquie/Politique.** Elections anticipées le 24 juin

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a annoncé hier la tenue d'élections présidentielles et législatives le 24 juin, soit un an et demi avant la date prévue initialement, au lendemain d'un appel de son allié nationaliste en faveur d'élections anticipées.

Zimbabwe/indépendance An XXXVIII

Pour la première fois, la fête sans Mugabe au pouvoir

AFP

Harare/Zimbabwe

LE Zimbabwe a célébré hier son indépendance, pour la première fois sans Robert Mugabe au pouvoir, l'occasion pour le nouveau chef de l'Etat Emmerson Mnangagwa de répéter son engagement d'organiser

des élections générales libres et justes cette année. Robert Mugabe a dirigé le Zimbabwe de l'indépendance en 1980 jusqu'à novembre dernier, quand il a été contraint de démissionner, sous la pression de son parti, de l'armée et de la rue.

La fête de l'indépendance était souvent l'occasion pour lui de critiquer l'Occident et de réaffirmer son

contrôle total sur l'ancienne colonie britannique. Hier, le président Mnangagwa, ancien vice-président de Robert Mugabe et membre du parti de la Zanu-PF, au pouvoir depuis 1980, a prononcé un discours dans le stade national d'Harare.

"Mon gouvernement a mis en place des mesures pour l'organisation d'élections transparentes, libres, justes



Photo : AFP

La célébration du 38e anniversaire de l'indépendance du Zimbabwe a été l'occasion pour le nouveau président Emmerson Mnangagwa de répéter son engagement d'organiser des élections générales libres et justes en juillet.

et crédibles", a-t-il répété, reconnaissant que la crise économique que traverse le pays depuis une décennie représentait "une grande épreuve".

"Mon administration se concentre sur la reprise de l'économie - qui doit être tirée par les investissements -, la création d'emplois et la réduction de la pauvreté", a-t-il ajouté.

Les élections présidentielles et législatives sont prévues en juillet. La Zanu-PF, qui a désigné Emmerson Mnangagwa comme son candidat

à la présidentielle, se présente en position de force, face à une opposition affaiblie par le décès de son leader Morgan Tsvangirai en février.

Le principal parti de l'opposition, le Mouvement pour le changement démocratique (MDC), a assisté aux célébrations de l'indépendance hier, mettant fin à un boycott de plusieurs années pendant l'ère Mugabe.

C'est arrivé...

Client très content, pourboire géant

UN client vraiment content a laissé 2 000 dollars (près de 1,1 million de francs) de pourboire, soit plus de deux fois et demi le prix de son repas, après avoir dîné dimanche dans un restaurant chic de Chicago.

Le restaurant Boka, doté d'une étoile au Guide Michelin et qui se décrit comme un établissement servant des plats de saison américains, a publié sur Instagram une photo de ce client, simplement identifié comme "Mike, visiteur venu de Seattle". Il pose avec le personnel de cuisine tout sourire et lève les pouces en signe de satisfaction.

Après avoir laissé un pourboire initial de 300 dollars pour une note de 759 dollars,

il est allé en cuisine pour donner 100 dollars à chacun des 17 employés, a expliqué le restaurant. Alors qu'aux Etats-Unis, un pourboire peut aller d'ordinaire jusqu'à 20% du prix du repas, celui-ci en représente 260%.

"C'était surprenant que cela se passe au hasard et de manière inattendue et que quelqu'un montre tant de reconnaissance", a déclaré lundi au quotidien Chicago Tribune le directeur du restaurant, Jon Leopold.

L'affaire tombe à pic pour le restaurant qui avait été sélectionné parmi les candidats au James Beard Award, un prix couronnant le service qui sera décerné le 7 mai à Chicago.

... à Chicago (Etats-Unis)